

LES REVOLTES DU BOUNTY

Le 23 décembre 1787, Le *Bounty*, navire sous le commandement du rude capitaine Bligh, quitte l'Angleterre. Il a pour objectif de rejoindre Tahiti afin d'y récolter des plans d'arbre à pain pour ensuite les ramener dans les colonies anglaises.



Le voyage est difficile, en effet le caractère colérique et irritable de Bligh n'est bientôt plus au goût de l'équipage. Les réprimandes et les coups de fouets pleuvent pour un rien. L'escale tahitienne va un peu calmer les choses. Pendant six mois, les hommes de l'équipage s'activent à la récolte des plans d'arbre à pain. Puis, c'est l'appareillage mais rapidement les mauvaises habitudes du capitaine reviennent.



A la fin du mois d'avril Fletcher Christian, second de la *Bounty*, décide que s'en est trop et que le capitaine abuse de son pouvoir sur le navire. Aidé de quelques membres de l'équipage il s'empare du navire au petit matin. Le capitaine, les mains attachées, est conduit hors de sa cabine et amené sur le pont. Des cris s'élèvent dans les cieux pleins de

haine et de vengeance. Certains veulent le pendre, d'autres veulent le fouetter jusqu'à ce que mort s'ensuive. Les explications sont expéditives et la mutinerie s'installe rapidement. Fletcher prend sa décision, il installe le



prisonnier et dix-neuf de ses plus fidèles compagnons sur une chaloupe et les abandonne en plein pacifique avec un minimum de vivres. Bligh reprend très vite

son rôle de capitaine sur la chaloupe. Après s'être assuré que ses hommes l'écoutent sans rechigner il leur explique que la meilleure solution est de rallier Timor en Indonésie.

Le 12 juin, ils arrivent à Timor exténués et à demi-morts après trois mille six cent dix-huit lieues interminables. Ils y restent deux mois. Bligh, ayant acheté un petit navire à deux mâts, reprend seul la route pour l'Angleterre. Dans la foulée une frégate nommée *Le Pandore* part à la recherche des mutins.

Ces derniers, quant à eux, prennent la direction de Tahiti. Début juin, ils arrivent dans la baie de Matavaï. Ils ne restent qu'une vingtaine de jours. Toujours à la recherche d'un havre de paix, ils continuent leur route. Puis comme attirés par cet endroit magique, les révoltés reviennent à Matavaï ; là, deux tiers des hommes y descendent sans se douter que dans la nuit Fletcher décidera de lever l'ancre sans eux. Certains restent auprès du roi Tipao alors que d'autres se rendent auprès du roi Peno et d'autres enfin s'installent dans le centre de l'île.



Le 23 mars 1791 le *Pandore* s'arrête dans la baie de Matavaï. Tout de suite Heywood et Stewart s'empressent d'aller à leur rencontre et racontent leur version de l'histoire. Ils ne sont pas crus et sont enfermés, ainsi que tous leurs compagnons. Ils sont traités avec la plus grande inhumanité.

Le *Pandore* reprend la route de l'Europe mais sur le chemin cogne un récif de corail et sombre avec ses matelots et quelques-uns des révoltés. Certains survivants accostent tant bien que mal sur une petite île et de là gagnent Timor à bord d'une chaloupe du *Pandore*.

En juin 1792 ils arrivent en Angleterre et passent devant le conseil de guerre. Quatre d'entre eux sont acquittés mais les six autres sont condamnés à mort pour désertion et enlèvement d'un navire.